

Chers collègues et amis,

Merci de m'avoir écouté avec attention et constance durant mon exposé de l'état de l'art muséologique évoluant vers la création d'une chaire dédiée à la formation de doctorants mieux adaptés à la muséologie hospitalière du XXI e siècle, une nouvelle science qu'il me semble être encore très embryonnaire sinon inexistante. La sève monte maintenant au plan international au sein duquel j'ai introduit le forum ouvert à tous vents, notamment par mes réseaux LinkedIn <http://www.linkedin.com/in/jfmamoreau1938>, initiés depuis à peine six semaines et déjà productifs. On en verra l'un des résultats lors de la tenue à Paris en 2015 du symposium annuel de l'ISHRAD que je suis en charge d'organiser à l'occasion de mon jubilé radiologique 1965-2015. Vous savez que le symposium 2012 s'est tenu le weekend dernier dans l'exemplaire Musée Dr. Guislain de Gand qui occupe une partie notable de l'hôpital psychiatrique Dr. Guislain toujours en activité. <http://www.ishrad.org/227>

De vos deux côtés, unis dans la cohérence et très complémentaires l'un de l'autre, vous m'avez éclairé sur nombre d'aspects de terrain que nul ne m'avait auparavant clairement dévoilés, et ce n'est pas un euphémisme! Tout reste donc à faire pour éviter le naufrage d'un projet de nouveau Musée dans le nouvel Hôtel-Dieu, l'un comme l'autre indissociables du succès global d'une opération qui conduirait la France à reprendre une place au sommet de la réflexion sur la santé de l'humanité du IIIe millénaire. Ce ne sera possible que si elle est menée à bien par un staff novateur dans la forme comme dans l'esprit. L'observateur affuté que je suis en tant que médecin - j'aurais pu fêter mon jubilé de fils d'AP cette année - autant que comme malade - trente ans d'histoires vécues - examinant sans complaisance le résultat clastique de trente ans de démago-shaddockisme sanitaire et social, à l'AP-HP comme ailleurs, juge péremptoirement et sans complexe que, fort heureusement, le projet de l'Hôtel-Dieu est encore à l'état de "soupe originelle". Rien d'irréparable n'aurait donc pas encore été fait par les médiocres esprits de la dernière décennie qui ont généré la désastreuse situation à gérer aujourd'hui dans l'œil du cyclone. Ils sont disqualifiés pour générer le futur. Il est possible que ces carriéristes invétérés soient tellement obsessionnellement fiers de leurs nombrils qu'il faille l'exprimer tel que, comme on fait un arrêt de volée au rugby. Ils et elles ne sont peut-être pas tous nuls, mais le capitaine et ses lieutenants, l'entraîneur et son coaching-staff, l'arbitre et le chargé de com', tous ces bouffis auto-complaisants, doivent spontanément se mettre au vert et digérer en hibernation prolongée les festins de prébendiers qui les ont nourris abusivement et trop longtemps.

En fait, tout reste à faire, mais avec des "grands" capables de faire souffler le vent puissant des bâtisseurs de cathédrales et non pas ces enfants rachitiques gonflés au pop-corn "normalisé" au plus petit réducteur commun d'une comptabilité publique à constamment récurer. Que faire d'autre dans l'île de la Cité que du grand, du beau et du bon dès lors qu'il n'y a plus eu d'incendie pour détruire le bâtiment hospitalier depuis 1870? On imagine fort heureusement très mal qu'on transforme l'édifice haussmannien pour en faire un interminable trou des halles! Ce va être le grand sujet de débat durant la campagne des municipales et vous savez maintenant que j'y participerai plus

qu'activement: avec passion! Que ceux et celles qui, par millions, ont fait la fortune de l'éditeur de l'opuscule de HESSEL "Indignez-vous" me lancent la première pierre. Il faut une voix de stentor pour s'indigner efficacement! Je n'ai nulle hostilité envers la nécessité d'apaisement, mais il ne faut pas confondre apaiser et baiser, si la morsure du baiser doit être mortelle. Baisons, baisons, soit, mais pour le plaisir de l'Hôtel-Dieu.

Vous m'avez assuré de vos sympathies, très nécessaires à l'éclosion fructueuse de mes projets. Je vous en remercie vivement. Je comprends sans difficulté que vous souhaitiez rester éloignés du chaudron initial et apprécie tout autant votre désir de rester informés de l'évolution que prendra la chaire après le brainstorming de la réunion du core group sous l'ombrelle de Catherine N....

Ce combat sera gagné contre toute défense, parce qu'un jour ou l'autre, il faudra, comme on disait dans les prémisses des temps modernes que vous aimez tant tous les deux, que la France fut la mère des arts, des armes et des lois et qu'elle n'a de raisons d'exister qu'en se donnant les moyens intellectuels de le redevenir. L'argent, qui n'est pas un problème mais une solution au service des grands combats de l'humanité pour s'en sortir vers le haut, suivra. Il ne sera plus jamais là pour jouer "petit"! Je ne perd jamais ces combats-là qu'il faut gagner non pas pour une vaine gloriole personnelle, mais parce qu'ils sont d'essence vitale pour perpétuer le meilleur du passé au service d'un meilleur futur. Les comptables ne peuvent jamais rien faire quand la balistique a une trajectoire millénaire. Seule la sauvagerie des ayatollahs en sont capables. Même Hitler n'a pas réussi à détruire Paris. L'AP-HP, notre mère indigne à tous que je continue à adorer autant que je la hais, saura-t-elle résister à l'implosion autophagique qu'elle nourrit avec passion? Est-elle conscience que sa bâtarde ARS en est encore qu'à l'état de gastrulation et est totalement incapable de se substituer à elle en employant la tactique du coucou?

"A temps nouveaux, attitudes nouvelles", ai-ju lu un jour à Lomé sur un immense dazibao togolais. J'ajouterais, et enfin avec des têtes nouvelles adhérant sans réserves, avec compétence et désintéressement lucratif, à un projet nouveau: le nouvel Hôtel-Dieu devenant le phare lumineux d'Hôpital Universitaire de Santé Publique et dont le fleuron sera le nouveau grand Musée généré par l'héritage millénaire de l'empaqueté Musée de l'AP-HP, sorti de l'Hôtel de Miramion vendu pour 35,1 M€, soit l'équivalent de huit tonnes de cannabis sur le marché de la Place d'Italie! 2.5 kg de shit le mètre carré! Rabelais disait de Pantagruel qu'il avait la merde abondante dans son cul! Shit veut bien dire merde en slang! Aujourd'hui Paris flotte sur un fleuve de merde. Il flotte toujours, pas l'Hôtel-Dieu qui s'y enfoncerait dans un océan de pestilence si on ne réagit pas.

A très bientôt donc et très cordialement,

Dr. Jean-François Moreau, AIHP
Professeur émérite, Université Paris Descartes
Radiologiste honoraire de l'hôpital Necker